

Notre-Dame de Paris

evoria

SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

Sainte Lucie

Dans les églises et les musées, les statues ou les tableaux représentant des saints sont très nombreux. Pour les reconnaître, il faut chercher leurs signes distinctifs. Voici quelques éléments pour identifier sainte Lucie au premier coup d'œil.

Par Marie-Laurentine Caëtano

Une vierge

Sainte Lucie, jeune fille noble de Syracuse (Sicile), distribua tous ses biens aux pauvres et renonça au mariage. « Le fiancé, furieux, porta plainte devant le consul Paschase, disant que Lucie était chrétienne et n'obéissait pas aux lois impériales. » (Jacques de Voragine, *Légende dorée*, traduction de T. de Wyzewa. Sauf mention contraire, toutes les citations en sont tirées.)

Une martyre

Lucie refuse de sacrifier aux idoles et explique : « Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est de visiter les pauvres et de les aider dans leurs besoins. Et comme je n'ai plus rien à offrir, je vais m'offrir moi-même au Seigneur ! » Furieux, Paschase la menace de coups, mais Lucie ne les craint pas. La colère du consul augmente quand la jeune fille lui dit que « Celui qui vit dans la chasteté, celui-là est le temple du Saint-Esprit ! » Il décide de profaner sa pureté en la faisant « conduire dans une maison de débauche », mais quand les hommes voulurent emmener Lucie, « l'Esprit-Saint la rendit si pesante qu'en aucune façon ils ne purent la mouvoir. Et Paschase fit venir mille hommes, et lui fit lier les pieds et les mains ; mais on ne parvenait toujours pas à la soulever. Il fit venir mille paires de bœufs, mais la vierge continua à rester immobile. » Finalement, « les amis de Paschase, le voyant devenir sans cesse plus furieux, enfoncèrent une épée dans la gorge de la sainte ». Lucie ne meurt pas sous le coup et prononce quelques paroles prophétiques. « Elle resta en vie jusqu'à l'arrivée de prêtres qui lui apportèrent la sainte communion ; et toute la foule y assista pieusement. » Elle est souvent représentée avec une épée (parfois en travers de la gorge !) et/ou la palme du martyre. Elle fait partie des nombreux chrétiens martyrisés pendant la persécution de Dioclétien au début du IV^e siècle.



La lumière

Le prénom Lucie vient du mot latin *lux* qui signifie lumière, ce qui explique que les électriciens aient cette sainte pour patronne. Elle est fêtée le 13 décembre et « il est très facile [...] d'harmoniser [sa] fête [...] avec les pensées de l'Avent. Lucie (en français : la brillante) rentre dans le symbolisme de l'Avent. Au milieu des ténèbres (nous sommes au moment où les jours sont le plus courts) elle "luit" comme une vierge prudente qui va, avec sa lampe allumée, à la rencontre de l'Époux. Lucie est le modèle de l'Église et de l'âme qui doivent revêtir la parure nuptiale pour aller au-devant de l'Époux. » (Dom Pius Parsch, *Le Guide dans l'année liturgique*, traduction de l'abbé M. Gauthier) Pour illustrer son prénom, elle porte une lampe (souvent une lampe à huile, parfois une torche).

Les yeux

Sainte Lucie est très souvent représentée avec ses yeux sur un plateau. Une légende médiévale raconte que parmi ses supplices, ses yeux lui ont été arrachés et qu'elle les a replacés dans leurs orbites. Pour cette raison, sainte Lucie est la patronne des oculistes et on l'invoque contre les ophtalmies (les conjonctivites par exemple).

Sainte Lucie, priez pour nous



Nous nous adressons à vous, ô Vierge Lucie, pour obtenir la grâce de voir dans son humilité Celui que vous contemplez présentement dans la gloire : daignez nous accepter sous votre puissant patronage. Le nom que vous avez reçu signifie Lumière : soyez notre flambeau dans la nuit qui nous environne. Ô Lampe toujours brillante de la splendeur de virginité, illuminez nos yeux ; guérissez les blessures que leur a faites la concupiscence, afin qu'ils s'élèvent, au-dessus de la créature, jusqu'à cette Lumière véritable qui luit dans les ténèbres, et que les ténèbres ne comprennent point. Obtenez que notre œil purifié voie et connaisse, dans l'Enfant qui va naître, l'Homme nouveau, le second Adam, l'exemplaire de notre vie régénérée.

Dom Guéranger,
L'Année liturgique.



SAINTE LUCIE, PAR FRANCISCO DE ZURBARÁN,
XVII^e SIÈCLE.



SI VOUS RECONNAISSEZ SAINTE LUCIE DANS UN MUSÉE OU UNE ÉGLISE, ENVOYEZ-NOUS UNE PHOTO (EN PRÉCISANT OÙ VOUS L'AVEZ PRISE) ET NOUS LA PUBLIERONS DANS UN PROCHAIN NUMÉRO !

-> contact@magazine-gloria.fr

SAINTE LUCIE
RÉSISTE AUX EFFORTS
POUR LA DÉPLACER,
PAR GIOVANNI DI
BARTOLOMEO
CRISTIANI, XIV^e SIÈCLE.